

# ROUBAIX

ABONNEMENT : 20, rue Faurès, Tél. 0.51  
DEPOX CENTRAL : 11, rue de Bassala

## LA MANIFESTATION AU CIMETIERE DES SOCIÉTÉS PATRIOTIQUES ET MILITAIRES DE ROUBAIX

Toutes les sociétés patriotiques et militaires de Roubaix ont donné leur adhésion à la manifestation du souvenir qui, dimanche, aura lieu dimanche prochain, 6 novembre. Le rassemblement se fera à 9 h. 30 boulevard Gambetta entre la fontaine des Froides Grèves et l'Hippodrome. Les emplacements des Sociétés seront indiqués.

A ce sujet, les sociétés suivantes conviennent particulièrement leurs membres : Le Cercle Militaire, Le Tir National, La Fraternelle des Combattants roubaixiens, La Caisse des Veuves et Orphelins des vétérans des armées de terre et de mer ; La société de gymnastique « L'Antienne ».

### LE BÉGANER OPÉRÉ EN GRAND

Nous avons relaté l'arrestation de Jeanne Belge (Théophile Vanacker, pris en flagrant délit de vol d'une bicyclette devant l'habitation de son père, Vanacker a avoué qu'il était l'auteur d'un autre vol commis quelques jours auparavant rue Saint-Thomas. Le vélo fut retrouvé à Liber. sur.

Vanacker avait, en outre, dérobé quatre ou cinq autres machines. Il ignore les noms des propriétaires. Au total, il a volé 12 bicyclettes. Vanacker a avoué qu'il était l'auteur d'un autre vol commis quelques jours auparavant rue Saint-Thomas. Le vélo fut retrouvé à Liber. sur.

Vanacker a été poursuivi sous l'inculpation de vol, vagabondage et infraction à un arrêté d'expulsion.

Anciens qui Vanacker a été arrêté par M. Paul Tréau, sous-officier vaqueur, qui le prit sur le fait au moment où le délinquant s'apprêtait à filer sur sa bicyclette et le conduisit au poste de police.

### UN AMI SUR

Ses amis de notre peau  
Sont légion ; mais que nous importe !  
L'ami du dôme, le Congo  
Leur ferme sûrement la porte.

### LES VOLS

Mme veuve Bosquart, demeurant place de la Fraternelle, 53, a porté plainte contre un malfaiteur qui s'est introduit dans son domicile et y ont dérobé une somme de 1.000 francs en billets de banque, qui se trouvait dans une armoire.

M. Rodolphe Versavelle, constructeur, demeurant rue de l'Industrie, 125, a été entré à la Banque régionale, rue du Pays, avait remis sa bicyclette dans le vestibule. Quand il sortit, la machine avait disparu.

M. César, demeurant rue Rossini, 2, a porté plainte contre quatre individus qui ont volé son portefeuille et sa montre, après avoir volé dans une des pièces de l'habitation une somme de 100 francs.

### CHEZ LES BRASSERIES ROUGES

La Fédération participera à la manifestation organisée par ces sociétés militaires et patriotiques le dimanche 6 novembre, pour se rendre au cimetière sur les tombes de nos héros. Le Comité compte sur la présence de tous les membres indistinctement, dispersés de la grande guerre. La formation du cortège se fera à 8 heures 45, au local, 133, rue du Fontenoy, qui se rendra au boulevard Gambetta, où a lieu la réunion.

Pour ce jour de cérémonie le Comité insiste pour que tous soient en possession d'un brassard rouge » ainsi que de l'insigne.

### LA RÉCOMPENSE DU DEVOIR

Samedi 30 octobre, à 11 heures du matin, en l'absence de M. le Maire, retenu à Paris, M. Kléber Sury, adjoint délégué à l'Assistance publique et membre de la Commission administrative des Hospices, a remis à MM. J.-B. Malfait, infirmier-chef, qui compte 32 années de services, et Carlier Louis, infirmier principal de l'Hôpital de la Fraternelle, la plaquette « Hommage aux Victimes du Devoir », attribuée par la Caisse des Victimes du Devoir de Paris à ces deux dévoués serviteurs qui ont contracté des maladies dans l'exercice de leurs fonctions.

Dans une petite allocution, M. Padjout Kléber Sury, faisant l'interprète de l'Administration municipale, a vivement félicité MM. Malfait et Carlier pour la belle distinction dont ils sont l'objet.

### A L'AMICALE PIERRE DE ROUBAIX

Les vainqueurs du Grand Concours de Tir, ouvert par l'Amicale de Roubaix, du 20 septembre au 30 octobre et dont les noms suivants ont été proclamés vainqueurs le dimanche 6 novembre, à 10 heures, au Stand de l'Amicale.

Adultes. — Durioux Pierre, Delcroix Jean, Malfait Henri, Desobry Georges, Delcroix Pierre, Vanacker Henri, Bonjean Jules, Poqueux Edouard, Delcroix Albert, De Tavernier André, Delbecq Louis, Raymond Georges, Edouard, Edouard, Delcroix Octave, Dubois Henri, Pochon Désiré.

tant une arme, il se disait aussi qu'il était allé jusqu'au bout de son devoir et l'avait rempli tout entier.

Au cri du lieutenant : « Allez ! » un coup de feu retentit suivi presque aussitôt d'une seconde détonation.

Ce n'était pas M. de Vitray qui avait tiré. Dans le cabinet où gisait la comtesse sans connaissance, étendue sur le parquet, il régnait un silence de mort.

### JUGEMENT DE DIEU

Ce combat dans une chambre aux vastes proportions, soûlement meublé, mal éclairé par deux bougies qui tremblaient dans leurs chandeliers, dont les murs sombres couverts de tapisseries en tons douteux, semblaient se perdre dans l'ombre pour donner plus d'espace aux deux adversaires, était véritablement sinistre.

La marée battait son plein.

Le flot charriait ses tas de galets au pied de la falaise, avec ce va-et-vient semblable à des feux de peloton particulier sur ces côtes de Bretagne.

Un témoin mystérieux de ce duel à mort aurait été amené par le hasard auprès de la Roche-Morlat que dans ce fracas étourdissant il n'entend rien.

Car, à ce moment, les deux rivaux étaient animés de mêmes sentiments.

L'homme méprisante du mari exaspéré dit le lieutenant.

D'autre part, Georges de Villiers avait des raisons pour se racrocher désespérément à la vie.

Il sentait que lui mort, sa fille, devenue un objet à haïr pour le comte, était perdue.

De plus, il gardait un espoir, celui de vaincre les scrupules de la femme admirée.

CHASSE-MARQUEL Oscar, Albert P., Bonjean Jules, Gaillet Oscar, Souty Maurice, Baret Adolphe, Vanacker Maurice, Salmagne Alfred, Decalque René, Hurel Gaston, Dujardin Charles, Durioux Henri, Vanacker Pierre, Olivier Jules, Vigne Jules, Desobry Fernand, Roches Charles, Bojars Raymond, Delbecq Georges, Macon Georges, Delacroix Oscar, Baudouin Zéphir, Verhulst Louis, Stobbe Pierre, Goblet Raymond.

Pupilles. — Demesmaeker Stéphane, Dhal Jules, Noël Charles, Clavier Auguste, Dephelin Gaston, Spirit Maurice, Cylla Charles, Hoyet Henri, Jagerle François, Haldeberghe Victor, Rogemont Maurice, Malgoum Albert, Dufort Jules, Liagre Lucien, De Belr Marcel, Dognonnet Jules, Lepal Ernest, Liagre Louis, Marcke Henri, Frémery Marcel, Thesse André, Mesdagh Raymond, Liagre Paul, Dogmout Marcel.

Toute réclamation parvenue après le 5 octobre. Les lots non réclamés avant le 30 novembre resteront de plein droit, la propriété de l'Amicale.

ORPHEON des ANGIENS COMBATTANTS

Ce soir, à 19 heures 30, répétition particulière des œuvres écrites chantées à la Sainte-Cécile, à 20 heures. M. Hochin fera la générale. Le Comité compte sur la présence de tous.

ANCIENS ELEVES DE L'ECOLE DE LA RUE DU BOIS

Le championnat de tir de l'Ecole, doté de nombreux prix, aura lieu les dimanches 20 et 27 novembre prochain, de 9 heures à midi. Tir d'entraînement les dimanches 6 et 13 novembre, de 9 heures à midi.

AU RAVITAILLEMENT

Tous les jours aux Halles, vente libre de beurre extra de Hollande, 15 fr. le kilo ; fromage de Hollande, 9 fr. le kilo ; café, 1,90 ; sucre cristallisé, 1,20 ; chocolat, 0,60 ; miel, 3 fr. ; margarine, 3 fr. ; lait Nestlé, 1,80 ; cacao, 0,50 ; flagolette, 0,75 ; savon de ménage, 1,25 ; savonnettes fines Bath Soap, 1 fr. ; sautoire, 1 fr. ; brosse à dents, 0,20 ; vinaigre rouge et blanc, 1,30 et 2 fr. le litre ; pommes de terre, 0,50 le kilo, 3 kilos par personne.

### ETAT-CIVIL

Naisances. — Lucette Vanbunnen, rue Pierre de Roubaix, 225. — Georges Dagniaux, rue Wasquhal, 76. — Lucien Gaure, rue Bernard, 18. — Lucette Parent, rue Leers, 10. — Pierre Coquil, rue de la Chapelle, 10. — Gustave Bourgeois, rue Saint-Maurice, 26. — Paulette Armeu, rue Estaling, 37. — René Marbach, rue Pile, 162. — Lucienne Charlebois, rue Angès. — Robert Borse, Boulevard Gambetta, 20. — Claude Lazard, Place Nationale. — Henri Delaval, rue Jean-Bart, 21. — Eliane Hibon, rue Melplaque. — René Vansombrère, rue Leverrier, 62. — Albert Potelle, rue Desbuisson, 20. — Georges Desobry, rue de la République, 20. — Jacqueline Delcroix, rue Daubenton, 106. — Alexandre Sturbaut, rue Paul Bert, Marcelle Leclair, rue Fort. — Henriette François, rue Quest, 119. — Léon Cayrol, rue Henry Besse, 119. — Yvette Survalet, rue Fontenoy, 37. — Paule Vandespote, rue Paix 26. — Edouard Souris, rue Nord, 6. — Marie Dumazy, rue Maulouge, 32. — Ernest Gravez, rue Sarrasin, 153. — Suzanne Mesa, rue Longueux-Haies, 132.

## TOURCOING

### Au Tir National

Le Grand Prix de la Société a été terminé dimanche dernier au milieu d'une affluente nombreuse. Plus de 3.000 séries furent tirées pendant les journées de ce grand concours. L'immense succès dépassa de beaucoup nos espérances et les prix furent disputés de bout en bout par une foule de tireurs. Le Comité se félicite que tant de nombreux tireurs qui y ont participé et compte remettre sous peu à l'ordre d'un grand concours pour la saison prochaine.

Catégorie I. — 1er prix, Basins Henri ; 2e, Deraux Georges ; 3e, Lebrun Henri ; 4e, Lepeyre Joseph ; 5e, Deroussieux Abel ; 6e, Engelbrecht Henri ; 7e, Ducommunier G. fils ; 8e, Vandepotte Jean ; 9e, Griffaut Oscar ; 10e, Poncelet Emile ; 11e, Leman Alfred ; 12e, Noël Louis ; 13e, Albert Bruno ; 14e, Delmoite Gaston ; 15e, Jean Emile ; 16e, Leromain Georges ; 17e, Pétrin Paul ; 18e, Fournier Florent ; 19e, Masurel Félix ; 20e, Dewally Victor ; 21e, Liagre Robert ; 22e, Liéard Prosper ; 23e, Warhem ; 24e, Delatre Paul ; 25e, Grimonpez Paul.

Catégorie II. — 1er prix, Debaudringhem Léon ; 2e, Brognies Louis ; 3e, Verhonest Louis ; 4e, Delcroix Georges ; 5e, Bauwriet Henri ; 6e, Bonjean Irénée ; 7e, Parsys Aimable ; 8e, Bonjean Georges ; 9e, Masurel Georges ; 10e, Vanderschuer Charles ; 11e, Demay Louis ; 12e, Verhelle Albert.

Catégorie III. — 1er prix, Bourgeois Oscar ; 2e, Pétrin Paul ; 3e, Verhonest Louis ; 4e, Antoine Henri ; 5e, Leman Alfred ; 6e, Boutsin Henri ; 7e, Vandepotte Jean ; 8e, Parsys Aimable ; 9e, Courouelle Omer ; 10e, Haddens Georges.

Catégorie IV. — 1er prix, Terryn Raphaël ; 2e, Petit Maurice ; 3e, Bonjean Irénée ; 4e, Gernigen ; 5e, D'Haece Odilon ; 6e, Bronchart Emilien ; 7e, Poucoux Edmond ; 8e, Nys Paul ; 9e, Viennet Louis ; 10e, Eck Lucien.

Les réclamations seront admises par écrit et au Stand de Tir jusqu'au dimanche 13 novembre à midi et 15 heures. La distribution des prix se fera le dimanche 20 novembre de 9 à 11 heures du matin. Les prix non réclamés avant le 31 décembre seront la propriété de la société.

### DISTRIBUTIONS DE SECOURS AUX CHEVETES NON SYNDIQUES

Au Conditionnement, Place Robespierre

Vendredi 4 novembre : de 8 à 10 heures, de 11 à 200, et de 1001 à 1800 ; de 10 à 13 h., de 201 à 400, et de 1801 à 3000 ; de 2 à 4 h., de 401 à 600, et de 3001 à 4200 ; de 4 à 5 h., de 601 à 800, et de 3001 à 4200.

Samedi 5 novembre : de 8 à 10 heures, de 801 à 1000 et de 2401 à 2600 ; de 10 à 12 h., de 1001 à 1200, et de 2601 à 2800 ; de 2 à 4 h., de 1201 à 1400, et de 2801 à 3000 ; de 4 à 5 h., de 1401 à 1600, et de 3001 à la fin.

On est invité à suivre scrupuleusement l'ordre de distribution ci-dessus afin d'éviter une trop longue attente.

### AU CONDITIONNEMENT

Entrées du 24 au 30 octobre

Lundi, laine peignée, 13.040 ; laine filée, 3.231 ; laines diverses, 9.822 ; coton, néant ; nombre de lots, 14 ; total, 27.993.

Mardi, laine peignée, 13.458 ; laine filée, 9.707 ; laines diverses, 10.689 ; coton, 1712 ; nombre de lots, 31 ; total, 40.921.

Mercredi, laine peignée, 20.261 ; laine filée, 5.873 ; laines diverses, 12.289 ; coton, néant ; nombre de lots, 30 ; total, 38.654.

Jeudi, laine peignée, 7.055 ; laine filée, 6.478 ; laines diverses, 21.288 ; coton, néant ; nombre de lots, 23 ; total, 35.127.

Vendredi, laine peignée, 25.813 ; laine filée, 4.742 ; laines diverses, 21.845 ; coton, 1.289 ; nombre de lots, 37 ; total, 53.719.

Samedi, laine peignée, 14.844 ; laine filée, 12.971 ; laines diverses, 21.288 ; coton, 3.033 ; nombre de lots, 37 ; total, 52.216.

Total de la semaine : laine peignée, 99.261 ; laine filée, 45.002 ; laines diverses, 97.910 ; coton, 2.611 ; nombre de lots, 172 ; total quotidien, 248.214.

A LA CAISSE D'EPARGNE

Opérations du 24 au 31 octobre : 135 versements ; 211.777 fr. ; 741 remboursements ; 486.554 fr. 29.

## AUTOUR DE ROUBAIX-TOURCOING

### WATTELOS La Toussaint

Une grande partie de la population a tenu à accompagner jusqu'au cimetière du Centre les sociétés locales, les autorités civiles et militaires et le Conseil municipal.

Le cortège s'est formé Grand-Place, dans un ordre parfait et au milieu d'une double haie d'habitants, silencieux et recueillis, il a gagné la nécropole dans l'ordre suivant :

Deux agents portant une couronne ; le Club de l'Humanité ; la section du Parti socialiste, avec son drapeau rouge ; l'Harmonie « Les Enfants de la Lyre » ; la Société de gymnastique « La Gauloise » ; le personnel enseignant et les enfants des écoles laïques ; la Société des boulangers « L'Avance » ; la Chorale « La Cecilia » ; la Société Philharmonique du Crémier ; la Société de gymnastique « La Patriote » ; les Combattants de 1870-1871, ayant à leur tête M. Lalmond, receveur municipal, président de l'Association des Accoréochistes du Labour ; l'Union chorale, les fonctionnaires officiels ; le Comité de la Société municipale ; les membres du Conseil municipal, ayant à leur tête les citoyens Briffaut, maire, Lecomte et Hainbaut, adjoints.

Au cimetière, le service d'ordre est dirigé par M. Colson, commissaire de police, la couronne offerte par la ville est déposée au pied du monument élevé à la mémoire des victimes de la guerre, puis le citoyen Briffaut prononce le discours officiel.

Les morts que nous honorons, dit-il, ne seront vengés que lorsque la Paix rayonnera sur l'humanité. Et c'est parce que l'esprit de guerre n'est pas encore vaincu qu'il a le devoir, en cette manifestation officielle, de faire entendre l'appel de la Croix-Rouge pour la paix.

Briffaut donne alors lecture de cet appel pour la Paix, lancé par la Commission mixte, du Comité International de la Croix-Rouge. Puis, le maire de Wattrelos s'adresse à ce appel, nous n'ajouterons qu'un mot. Pour honorer nos morts, il faut lutter pour la Paix !

La musique municipale fait entendre un morceau funèbre puis les sociétés et la foule quittent le cimetière dans le plus profond recueillement.

ENCORE UN ORBUS. — Dans un ruisseau longeant le cimetière du Centre, à quatre mètres de la rue de Leers, un obus non éclaté a été découvert hier. L'autorité militaire a été prévenue.

SECOURS AUX CHOMEURS. — Une distribution de pommes de terre aux familles inscrites au Bureau de Bienfaisance (cartes vertes) aura lieu au Magasin de Ravitaillement, rue de la Poste, dans l'ordre ci-après :

Jeudi 3 novembre, de 8 heures à midi, n° 1 à 4 80, de 13 heures 30 à 17 heures n° 631 à 1.250 ; vendredi 4 novembre, de 8 heures à midi n° 1251 à 1.900 ; samedi 5 novembre, de 8 h. à midi, n° 1901 à 2.450 ; dimanche 6 novembre, de 8 h. à midi, n° 2451 à 3.000 ; de 13 h. 30 à 17 h., n° 4001 à 5.000.

Lat éto disparu, mais ce ne fut que pour un instant.

La demi-obscurité de la chambre démolissait Georges de Villiers.

Il entendit au chevet du lit un bruissement pareil à celui d'un animal rampant qui se serait traîné sous les rideaux.

Et aussitôt il vit une forme humaine se mouler sous l'étoffe et s'avancer de son côté.

Un quatrième coup de feu éclata, mais ce fut le dernier.

D'un bond, le comte de Vitray s'était précipité sur le jeune homme, au risque de recevoir une balle à bout portant.

Il lui apparut terrible, le front couvert de sang, l'œil étincelant de haine.

Surpris par cette brusque attaque, le bras droit broyé entre des doigts pressés à des tentatives d'acier, le lieutenant lâcha l'arme qu'il devait à la générosité du mari outragé.

Elle roula sur le parquet.

Le comte la repoussa du pied et sa place entra elle et Georges de Villiers.

— Je doutais de Dieu, dit-il d'une voix sourde. Il est juste. J'ai essayé quatre fois votre feu, monsieur. C'est assez pour l'honneur et ma conscience. Quand on a un crime entre les mains, on le garde. Je n'ai pas besoin de vous répéter que je vous hais et que je vais vous tuer.

— Penses, monsieur.

— Pas même à madame de Vitray ?

— Si, qu'elle me pardonne !

— Pour votre fille, vous pouvez retenir ceci : Elle sera abandonnée et misérable. Je lui rendrai tout le mal que je vous dois.

— Ce sera un crime de plus dont vous porterez la peine.

— C'est mon affaire !

— Vous venez de dire que Dieu est juste, monsieur. Toute faule à son châtiement. Je suis le mien. Vous sabbrez le vôtre !

— Personne ne connaît votre présence dans ce pays ?

— Personne !

— Nul ne saura donc ce que vous serez devenu. Vous pouvez regarder une croix bleue et vous dire que vous êtes un héros. Elle sera votre tombe. Les crânes dévorent vos restes comme ils ont dévoré ceux de tant de pêcheurs échevés dans ces parages.

— Est-ce tout ? demanda le lieutenant en se croisant les bras.

— C'est tout.

Le comte se leva, et se pencha vers le lieutenant de Villiers qui en dernier regard à la porte derrière laquelle gisait sa malheureuse.

Un coup de feu éclata, un seul.

Le jeune homme tomba foudroyé, le cœur trahi d'une balle.

Il gisait là, quelques minutes n'avaient pas eu de l'homme.

Les gardiens de la Roche-Morlat, enfermés aux communs ne pouvaient rien entendre.

La femme de chambre n'était pas revenue de son excursion à Brest.

La pendule sonnait dix heures.

Le mari considérait un instant ce cadavre palpitant encore, et s'agenouillant près de lui, il posa une main sur sa poitrine.

Le cœur se battait plus.

Il enveloppa dans une couverture de soie brune arrachée au lit de la comtesse et la lia avec les cordalères des rideaux.

Puis, ouvrant une fenêtre, il la porta sur le balcon, d'où il la laissa glisser sur la terrasse, au pied du château, en disant :

— Dors en attendant. Je te retrouverai.

Une joie sinistre, celle de la baine repue,

### ASSURANCE MEDICALE GRATUITE

Les demandes d'inscription sur la liste d'assistance médicale gratuite pour l'année 1924 seront reçues au Bureau d'assistance, 5, rue Jean-Jacques, du 3 au 15 novembre inclus. Pour l'inscription se munir : 1° du livret de famille ; 2° du livret militaire du chef de famille ou d'un époux de nationalité ; 3° des certificats de salaire de tous les membres de la famille qui travaillent.

Les personnes figurant sur la liste de 1923 ou admises d'urgence en 1923, doivent renouveler leur inscription sur la liste de 1924 ; celles qui ne se présentent pas seront considérées comme n'ayant rempli plus les conditions pour figurer sur la liste d'assistance médicale gratuite.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE. — Le Maire de Wattrelos rappelle à ses concitoyens qu'ils peuvent, en s'adressant à la Mairie, se faire garantir contre tous dangers d'incendie.

La Caisse départementale d'assurance couvre tous risques mobiliers et immobiliers — à l'exception des risques industriels — moyennant une prime annuelle très réduite, dégragée de tous frais de police, d'enregistrement et autres. De nombreux avantages que présente une notice remise à tout intéressé. Les personnes qui en font la demande, sont encore accordées par la Caisse départementale. Aussi le maire invite-t-il ses administrés à profiter des conditions avantageuses offertes par cette caisse.

S'adresser à la Mairie, bureau de Police Sociale pour tous renseignements.

VACCINATIONS GRATUITES. — Contrairement aux avis individuels remis aux familles, il est rappelé qu'aucune séance de vaccinations gratuites n'a lieu aujourd'hui 3 novembre. Les séances sont remises au 17 novembre.

AU BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT. — On demande pour une ferme de Wattrelos deux hommes pour biner les betteraves et un domestique sachant traire les vaches.

S'adresser pour tous renseignements à M. Bobanger, directeur du Bureau de Placement gratuit, à la Mairie.

LA PATRIOTE. — La société de gymnastique « La Patriote » a tenu le 1er novembre sa réunion mensuelle, en vue de procéder à l'élection des membres de ses commissions pour l'année 1924. M. Dubois Edouard a été nommé président d'honneur, et M. Dabrine Désiré, président.

ETAT-CIVIL. — Naisances. — Marguerite Desbuisson, rue de Metz, 4. — Emile Aehn, rue de Valenciennes, 520. — Gustave Bahague, rue Faidherbe, 305.

Publications. — Eugène Waelgand, électricien Carrière Six, 55 et Lucienne Martin, soignante, rue de la Laitie, 270, à Tourcoing. — Henri Dewesle, peintre, rue des Lilas, 11 et Louise Dewesle, soignante, rue du Dahomey, 43, à Tourcoing.

PASSEZ A LA CAISSE ! — Le percepteur se tiendra à la disposition des habitants jeudi 3 novembre, de 14 à 17 heures, pour 1. Percevoir les contributions ; 2. Payer les allocations militaires et retraites ouvrières.

PRIMES D'ALLAITEMENT MATERNEL. — Le paiement des primes d'allaitement maternel pour la période du mois de septembre 1924, aura lieu à la recette municipale, le vendredi 4 courant, dans l'ordre suivant : du numéro 239 à 350, de 9 h. à 10 h. ; du numéro 351 à 500, de 10 à 11 h. Se munir de la première convocation.

Les usines de Fives s'agrandissent

La Compagnie de Fives-Lille, dont les ateliers sont installés à Fives, est connue dans le monde entier. Ses opérations embrassent toutes les spécialités des industries des métaux.

Avant la guerre, les ateliers couvraient plus de 50 hectares. En 1910, la société recouvrit ses ateliers de mécanique, sa fonderie, son four Martin et sa chaudronnerie.

On procède actuellement à de nouveaux agrandissements des ateliers. La Compagnie procède actuellement, en effet, à de très grands travaux des deux côtés de la rue Chanzy.

Deux halls métalliques, d'au moins 100 mètres de long sur 25 mètres de large, ont été élevés en bordure de cette rue et du côté de la rue Dordain.

La construction de ces ateliers est menée rapidement. L'un des ateliers comprend déjà un pont roulant de 45 tonnes. C'est dans cet atelier que sera pratiquée la forge.

Une nouvelle fonderie de fer va être ajoutée entre les rues Jaurès et des Ecoles. Elle comprendra deux vastes bâtiments en maçonnerie et en ciment armé. Le premier de ces bâtiments est déjà presque terminé.

Toutes ces nouvelles bâtisses seront reliées par une voie ferrée, reliée à celle du parc et des anciens ateliers.

La forge et la fonderie fonctionneront dans le courant de l'année prochaine.

Les importantes usines de Fives travaillent déjà pour l'étranger. Un projet de pont à lancer sur le fleuve Jaune, à PEKIN, a été confié à la Compagnie de Fives-Lille. On doit livrer également des ponts en acier pour le Siam, et un pont métallique pour Bangkok.

L'hôpital St-Sauveur encombré

A QUAND LE DEMANTELEMENT QUI PERMETTRA SON AGRANDISSEMENT ?

D'informations que nous avons pu recueillir hier, il résulte que de plus en plus, l'hôpital St-Sauveur est véritablement encombré. Cet hôpital dispose de 390 lits au total, dont 309 pour adultes. Actuellement, tous sont occupés et s'il survient une catastrophe de chemin de fer ou tout autre événement grave dans la région, on serait dans l'impossibilité absolue d'admettre qui que ce soit dans cet hôpital.

C'est que, il convient de s'en rendre compte, l'hôpital St-Sauveur, outre la grande réputation qu'est la sienne et qui lui attire de nombreux malades, se trouve dans l'obligation, étant à la fois local et départemental, de soigner de nombreux cas médicaux et chirurgicaux, non seulement de Lille, mais encore de tout le département du Nord et du Pas-de-Calais.

Mieux encore, comme cet hôpital possède une petite dose de radium, on vient de lui envoyer un cas de cancer à soigner et le malade habite le département des Vosges. Comme on le voit, la réputation de notre hôpital se répand au loin.

Mais il résulte de cette affluente justifiée par l'excellence des soins qui y sont donnés, que l'hôpital St-Sauveur aurait besoin d'être agrandi.

Il ne pourra l'être, nous a-t-on déclaré à l'Hôtel de Ville, que quand la partie du rempart qui l'avoisine sera démantelée. Quelques années de patience encore, et l'on pourra alors songer, le besoin s'en faisant

La Mairie étudie la formule qui doit fixer définitivement le prix du mètre cube.

— Pourquoi le gaz ne baisse-t-il pas, à Lille ?

— La municipalité se désintéresse-elle de cette importante question, qui préoccupe des dizaines de milliers de consommateurs ?

Telles sont les questions que le public se pose avec d'autant plus de raison que les prix pratiqués à Roubaix et à Tourcoing sont de beaucoup inférieurs à ceux en vigueur à Lille.

Afin de répondre aux nombreuses lettres qui nous sont adressées à ce sujet, nous sommes renseignés hier à la mairie sur la situation.

L'arôme d'un bon savon, a sa diffusion permanente dans le cabinet de toilette. Une note d'élégance irréprochable veut des produits de qualité.

SAVON MALACÉINE

2<sup>e</sup> 50

LILLE

Pour faire baisser le gaz à Lille

Le gaz à Lille

— Ah ! vous êtes impitoyable, murmura-t-elle ! Malheureuse que je suis ! Je vous ai supplié en vain !

— Pensez-vous donc qu'il suffise de ce prix d'une femme pour réparer le mal qu'elle a causé ! Pensez-vous qu'en me venant à l'encontre, qu'il a pu à votre compte m'arriver ?

— Vous auriez une trop mauvaise opinion de mon caractère. L'amant a payé sa dette. Je ne suis pas un assassin. Il est mort, tué en duel, évidemment. Il avait une arme pareille à la mienne. Je peux lui rendre témoignage qu'il s'est conduit en brave. Ma voix débarrassée de lui, j'ai une autre tâche à remplir. Vous êtes seule ?

— Oui.

— Où est votre femme de chambre ?

— A Brest.

— Elle reviendra ?

— Ce soir... je l'attends.

— Bien, Finissons-en donc !

— Elle te regarda avec des yeux de folie. Elle comprenait qu'il voulait en venir, mais elle osait à peine songer à ce qu'elle allait entendre.

— Que voulez-vous encore ? balbutia-t-elle d'une voix mourante.

— Après le père, il y a l'enfant, dit-il. Et comme elle ne répondait pas, il demanda durement :

— Où est-il ?

— Où est-il ?

— Vous pouvez être tranquille... Je ne trahis pas ceux qui peuvent se défendre. Je ne suis pas un meurtrier d'enfants au berceau mais, comme je tiens à savoir ce qu'il lui deviendra, j'attends qu'il me soit confié !

(A suivre)

### VOLET CE QU'ON NOUS A RÉPONDU TEXTELEMENT

L'Administration municipale n'a pas perdu de vue la grosse question du prix du gaz. Il est évident, en effet, que les prix baissent sensiblement dans les localités voisines, il doit en être ainsi, également à Lille.

A tort, cependant, de considérer le prix de 05 centimes au mètre cube pratiqué par les Compagnies quaières de Lille, comme un prix définitif.

Ce prix n'est que provisoire. Le mot « provisoire » figure d'ailleurs sur toutes les fiches de paiement.

On s'occupe actuellement de trouver la formule exacte qui doit établir le prix définitif.

L'attente sur une formule quelconque est très difficile à réaliser. Ce n'est pas tant le compte de quantité de calories qui contribuent à l'établissement des formules de ce genre.

Le fait considérer, en effet, qu'un quart, et même un tiers — ne fut-il que d'un centime — peut susciter des plus gros inconvénients à l'une ou à l'autre des parties intéressées.

Le travail d'établissement de la formule recherchée avait été amorcé par M. Lemoine, ancien directeur des travaux municipaux.

Il importe maintenant de le compléter. C'est ce à quoi on va s'occuper sans retard, car la question demandée d'être solutionnée au plus tôt, dans l'intérêt de tous.

La question a déjà été mise à l'étude au sein de la Commission des travaux et de l'éclairage. Il faut qu'elle soit rapidement tranchée, et qu'au régime provisoire se substitue le régime définitif équitable que le public réclame.

Cette nouvelle ne manquera pas d'être accueillie favorablement par les consommateurs qui attendent à une prompt solution de la question en leur faveur.

AGRICULTEURS

COMMERCANTS, INDUSTRIELS, etc., etc.

AGENCE GENERALE POUR LE DEPARTEMENT DU NORD LILLE — 5, Avenue Batin, 5 — LILLE

Une question qui se pose

A QUAND LA BRIGADE DE GENDARMERIE D'OSTRICOURT ?

On sait combien les communes d'Ostricourt, de Thumeries, d'autres encore de cette partie du canton de Pont-à-Marcq, ont actuellement à se plaindre des rixes perpétuelles engendrées dans cette région, par la présence de nombreux Polonais, Italiens, Indes, Marocains Algériens et autres. Tous ces trois ou quatre tonnes, une rixe grave à peu près en moyenne.

Or, pour effectuer une surveillance de plus en plus indispensable, la gendarmerie ne dispose que de la brigade de Pont-à-Marcq, commune située à 14 kilomètres d'Ostricourt, et dont seuls cinq ou six gendarmes peuvent être détachés. C'est vraiment peu de chose, on l'avouera.

Il serait donc, c'est le vœu unanime des maires, des gardes champêtres de la gendarmerie etc. etc., grandement à désirer qu'une nouvelle brigade soit instituée à Ostricourt même, pour la surveillance et le bon ordre de cette localité et de celle de Thumeries, qui souffrent (il.) d'une population si hétéroclite depuis la guerre.

Une Exposition Internationale d'Aviculture

La Société des Aviculteurs du Nord, dont le siège est à Lille, organise pour fêter le 30<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, une grande exposition internationale de coqs, poules, pigeons, dindons, pintades, oies, canards et lapins, ainsi que de matériel d'élevage, qui aura lieu au Palais-Rameau, à Lille, les 10, 11 et 12 décembre.

Le 10 décembre 1924, de prix en espèces, deux objets d'art, 140 médailles.

Il y a 400 prix d'honneur, spéciaux et de collection.

Les 16 membres composant le jury ont été choisis parmi les plus compétents de France et de Belgique. Des délégués ont été faites pour obtenir l'entrée des objets venant de Belgique.

Les prix sont des plus intéressants et peuvent donner le programme-règlement à René Parent, trésorier, 345, rue de Lannoy, à Roubaix qui leur enverra gratuitement.

La clôture des inscriptions est fixée au 20 novembre.

COLE UNIVERSITAIRE DE MUSIQUE

Cours Publics et Gratuits

Jury : MM. Dhellems, professeur de l'Ecole ; Frédez, 1er prix de piano de l'U. F. J. ; Pardon, 1er prix du Conservatoire ; M. Biereau, directeur.

Classes de piano. — Cours préparatoire : Ire mention à l'unanimité Louis Lombé ; Ire mention, Léon Deshayes ; 2e mention, Alphonse Flanson ; 3e mention, Marie Verdu.

Cours d'accompagnement. — Ire mention à l'unanimité Jean Naulard ; Ire mention, Pierre Lils ; 2e mention, Jeanne Duvette ; 3e mention, Madeleine Planque.

AGRICULTURE

COMMERCANTS, INDUSTRIELS, etc., etc.

AGENCE GENERALE POUR LE DEPARTEMENT DU NORD LILLE — 5, Avenue Batin, 5 — LILLE

Une question qui se pose

A QUAND LA BRIGADE DE GENDARMERIE D'OSTRICOURT ?

On sait combien les communes d'Ostricourt, de Thumeries, d'autres encore de cette partie du canton de Pont-à-Marcq, ont actuellement à se plaindre des rixes perpétuelles engendrées dans cette région, par la présence de nombreux Polonais, Italiens, Indes, Marocains Algériens et autres. Tous ces trois ou quatre tonnes, une rixe grave à peu près en moyenne.

Or, pour effectuer une surveillance de plus en plus indispensable, la gendarmerie ne dispose que de la brigade de Pont-à-Marcq, commune située à 14 kilomètres d'Ostricourt, et dont seuls cinq ou six gendarmes peuvent être détachés. C'est vraiment peu de chose, on l'avouera.

Il serait donc, c'est le vœu unanime des maires, des gardes champêtres de la gendarmerie etc. etc., grandement à désirer qu'une nouvelle brigade soit instituée à Ostricourt même, pour la surveillance et le bon ordre de cette localité et de celle de Thumeries, qui souffrent (il.) d'une population si hétéroclite depuis la guerre.

Une Exposition Internationale d'Aviculture

La Société des Aviculteurs du Nord, dont le siège est à Lille, organise pour fêter le 30<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation, une grande exposition internationale de coqs, poules, pigeons, dindons, pintades, oies, canards et lapins,